

La République

Quotidien d'information générale - Série III n° **1074** Prix : 3.000 FC

Directeur de Publication : Jacques Famba

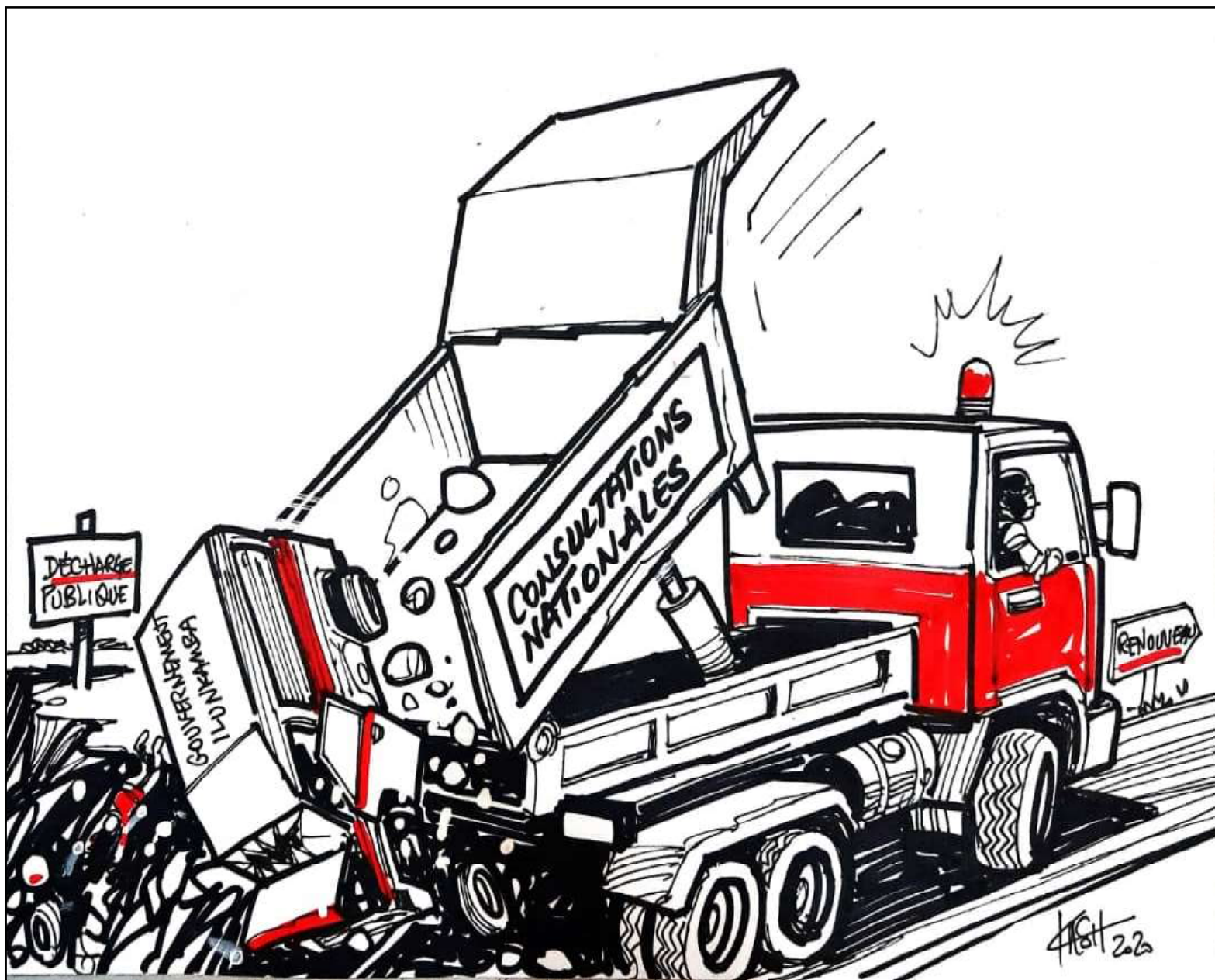
Tél. 0899311288 - 0998190510, Courriel : larepublique@nyota.net, www.nyota.net

Récépissé n° MIN/CM/LMO/053/2015

Consultations nationales

(Lire en page 12)

Tous pour un nouveau Gouvernement !



*L'IGF donne
des
insomnies*

**Bukanga
Lonzo :
205
millions
Usd
détour-
nés !**

(Lire en
page 4)

Olivier Kamitatu

Homage à Sindika Dokolo

(Lire en pages 6 et 7)



Grand défi ce dimanche à Kamalondo

**Lupopo: Jacques Kyabula
Katwe offre une prime
aux joueurs en cas de
victoire contre Mazembe !**

(Lire en
page 11)

BENI

Un camp d'entraînement des présumés ADF découvert en plein parc des Virunga

La nouvelle société civile du territoire de Beni au Nord-Kivu indique qu'un autre camp d'entraînement des présumés rebelles ADF a été découvert en plein parc national des Virunga.

Selon cette structure citoyenne, ce sont les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) qui ont retrouvé ce camp de «l'ennemi» dans cette partie. Cela, quand certaines troupes des FARDC étaient en pleine patrouille après la découverte de près de 30 corps sans vie à Kanyavuhiri. «Après la découverte et l'inhumation de 29 corps en putréfaction totale à Kanyavuhiri, les éléments des FARDC en patrouille de combat ont découvert un camp d'entraînement des ennemis», explique Moïse Kipitulu, coordonna-



teur de la nouvelle société civile via son compte Twitter.

Les présumés rebelles ADF multiplient ces derniers temps des attaques contre la population civile dans la région de Beni. Récem-

ment, au moins 14 civils ont été tués lors d'une double attaque à Kokokola et à Baeti il y a moins de 72 heures.

Dieubon Mughenze
depuis Beni

Covid-19 : de nouvelles mesures ce vendredi

Le Comité Multisectoriel de Riposte contre la Covid-19 que dirige le premier ministre, Sylvestre Ilunga Ilunkamba, note une tendance à la hausse de cas confirmés en République démocratique du Congo.

Ce constat a été fait le mercredi 18 novembre 2020 lors de la deuxième séance de travail dudit comité, présidée par le chef du gouvernement à la Primature.

D'après le ministre d'Etat à la Communication et Médias, Jolinho Makele, qui a fait le compte rendu de la réunion, les membres du Comité ainsi que tous les services concernés, ont échangé



sur le nombre de plus en plus croissant de personnes infectées par le coronavirus.

Les tensions observées à l'arrivée des voyageurs à l'aéroport International de N'djili autour du Test obligatoire de la Covid-19 et le relâchement dans l'observance des gestes barrières par la population, étaient aussi évoqués à en croire la même source.

D'après le service de communication de la primature, si des mesures idoines ne sont pas prises par le gouvernement à travers le Comité Multisectoriel de Riposte, la deuxième vague de la Covid-19 qui touche actuellement l'Occident et l'Orient, risque d'impacter

négalement la RDC.

C'est ainsi que le Comité Multisectoriel de Riposte contre la Covid-19 annonce que d'autres mesures sont sous examen, et seront discutées le vendredi 20 novembre prochain.

Cependant, l'option d'intensifier la communication pour sensibiliser davantage la population sur les effets pervers de cette maladie a été levée, d'après Jolinho Makelele.

Pour rappel, c'est depuis le 10 mars dernier que le coronavirus, qui secoue le monde entier, a été officiellement déclaré en République démocratique du Congo, via sa capitale Kinshasa.

Jephté Kitsita

Tous les camps des ADF sont désormais occupés par les FARDC

Le général Peter Sirimwami, commandant des OPS 1 dans la région, a annoncé jeudi à Bein, l'occupation de toutes les positions des ADF par les FARDC depuis plus de 3 mois.

Cet officier des forces régulières qui annonce le lancement de la deuxième phase des OPS 1 dans la région de Beni, a félicité la solidification et la collaboration totale et effective entre civils et

militaires ayant facilité à l'armée de conquérir tous les bastions des rebelles ADF dans le Parc national des Virunga.

Le général Peter Sirimwami estime que la conquête et l'occupation de toutes les bases des ADF par les FARDC constituent un signal fort qui annonce à l'horizon l'extermination des ADF ainsi que d'autres groupes armés dans la région de Beni, hormis les poches

RIEN QUE DES DÉTOURNEMENTS

Go Pass : 6 millions Usd sans trace !



Face à la presse ce mercredi 18 novembre 2020 à Kinshasa, l'Inspecteur Général des Finances (IGF) chef de service, Jules Alingete Key, a fait l'économie du rapport de la mission diligentée sur la gestion des fonds générés par le Go Pass.

Selon Jules Alingete Key, l'objectif de l'Inspection Générale des Finances était de s'assurer de l'enregistrement de l'exhaustivité des recettes collectées et de vérifier les affectations conformes à l'objectif de Go Pass.

"De 2015 à fin 2019, notre période de contrôle, montant collecté 124 millions USD dont 118 millions de dollars seulement comptabilisés, soit 6 millions de dollars non retracés dans le compte", a révélé IGF.

En outre, Jules Alingete Key a indiqué que 90% de recettes ont

été affectés aux infrastructures aéroportuaires et 10 % de ces recettes ont été affectés à des dépenses non concernées.

"Détournement présumé de 2 millions de dollars par de paiement des intérêts à un opérateur économique non justifié", a renchéri l'IGF.

D'après l'Inspecteur Général des Finances, une personne a été identifiée comme responsable de tout ce qui a été déploré.

Pour rappel, la Taxe des Fonds de Développement pour les Infrastructures Aéroportuaires (IDEF), appelée également "Go pass", a été instaurée en mars 2009. Cette taxe est payée par tous les passagers qui embarquent dans les vols nationaux et internationaux en RDC. Elle est gérée par la Régie des Voies Aériennes.

Jephté Kitsita

La RDC a exporté près de 790.000 tonnes de cuivre métal au 1er semestre

Le ministère des Mines a rendu public les données sur l'exportation des produits miniers au cours du premier semestre 2020. Il s'agit entre autres du cuivre, du cobalt et du diamant.

La République démocratique du Congo a vendu 789.793 tonnes de cuivre métal et 38.816 tonnes de cobalt.

L'industrie minière locale a exporté 761.230 tonnes de cuivre métal et 37.990 tonnes de cobalt, renseigne les données fournies par le ministère des Mines.

De ce volume, l'entreprise publique, la Générale des Carrières et Mines (Gécamines) n'a exporté que 5.536,69 tonnes de cuivre.

7 entreprises privées se partagent le reste du lot. Il s'agit de :

- Katanga Copper Company (KCC), qui pointe en tête avec 124 295,96 tonnes ;
- Tenke Fungurume Mining (TFM) pour un volume de 102 515,70 tonnes ;
- SICOMINES avec 40 799,40 tonnes ;
- CDM et METALKOL ont exporté respectivement 38 114,15 tonnes et 36 415,90 tonnes ;
- MMG avec 36 543,27 et SM DEZIWA qui a exporté 31 431,10 tonnes.

En ce qui concerne le diamant, la République démocratique du Congo a exporté au total 4 174 337,74 de carats de diamant (industriel et joaillerie) pour une valeur de 42 millions 910.039 USD. Dans ce volume, le diamant industriel représente 3 782 549,38 de carats et 391 788,36 carats de diamant de joaillerie.

Dubaï et la Belgique sont les deux premières importatrices du diamant congolais. La Belgique pointe en tête avec 3 082 184,13 de carats de diamant importés (Pour une valeur de 32 millions 68 154 USD) suivie de Dubaï avec 950 513,83 de carats pour une valeur de 9 millions 670 539 USD.

Tridon Ilunga

La République

2, Avenue des Entreprises,
Immeuble Sema, Gare centrale,
Kinshasa-Gombe

Directeur de Publication

Jacques Famba

Chef de Rubrique

Béni Joel Dinganga

Collaborateurs

- Paul Eyenga
- Gaston Liyande

PAO

A. Salumu

Direction commerciale et financière

Dominique Lumumba
0815011886, 0997440728

Distribution

Bertin Sefu

Images

Dieudonné Kanyinda

Fin des consultations présidentielles, quid ?

On s'achemine vers la fin des consultations initiées depuis le 2 novembre 2020 par le président de la République. À la fin des consultations qui se tiennent au Palais de la Nation, les choses ne seront plus les mêmes dans la gestion de la République.

La probable nouvelle majorité parlementaire pourrait être composée par ces 8 grands regroupements avec environ 300 députés.

La probable nouvelle majorité parlementaire pourrait être composée de députés issus de 8 grands regroupements politiques provenant de l'actuelle majorité au pouvoir et de l'opposition qui se retrouveront dans l'Union sacrée pour la Nation.

Le Président de la République Félix Antoine Tshisekedi a entamé les consultations depuis le 02 novembre dernier, celles-ci visent à la formation de l'Union Sacrée pour la Nation enfin de mettre en place une nouvelle coalition gouvernementale tel qu'avait annoncé le Président de la République le 23 octobre dernier lors de son adresse à la nation sur fond de la crise politique entre le FCC de Joseph Kabila et le Chef de l'Etat.

Selon notre observation (oeildupeuple.com) sur l'ensemble de regroupements politiques du FCC, Lamuka et CACH, considérant différentes déclarations et sensibilités des responsables et cadres de ces regroupements aux consultations du Président de la République, il se dégage une probabilité d'une nouvelle majorité parlementaire acquis au Chef de l'Etat dans l'Union sacrée avec plus de 300 députés nationaux de huit plateformes.

Nous pouvons énumérer :

1. Cash 47 députés nationaux. C'est le regroupement du président de la République.

2. Ensemble de Moïse Katumbi et MLC de Jean Pierre Bemba avec 110 députés nationaux.

3. Palu : une aile se montre déjà favorable au Président Tshisekedi avec 17 députés nationaux.

4. AFDC/A de Bahati Lukwebo qui est déjà 100% Tshisekedi avec 47 députés nationaux dans son ancienne configuration. Le ministère de l'intérieur ne reconnaissant par l'aile de Néné Nkulu.

5. AAB: un regroupement membre du FCC en ballottage, certains cadres ont déjà manifesté leur volonté

d'intégrer l'Union sacrée avec 30 députés nationaux.

6. AAA avec 22 députés nationaux. Son autorité Puis Muabilu avait été consulté par le Président de la République et est actuellement en opposition avec ses collègues qui l'avaient suspendu de ses fonctions avant que la justice puisse le rétablir dans ses droits. Il a même porté plainte contre certains proches de Joseph Kabila.

Deux autres regroupements, eux aussi favorables selon certaines indiscretions à oeildupeuple.com, il y a entre autres :

7. AABC avec 23 députés nationaux.

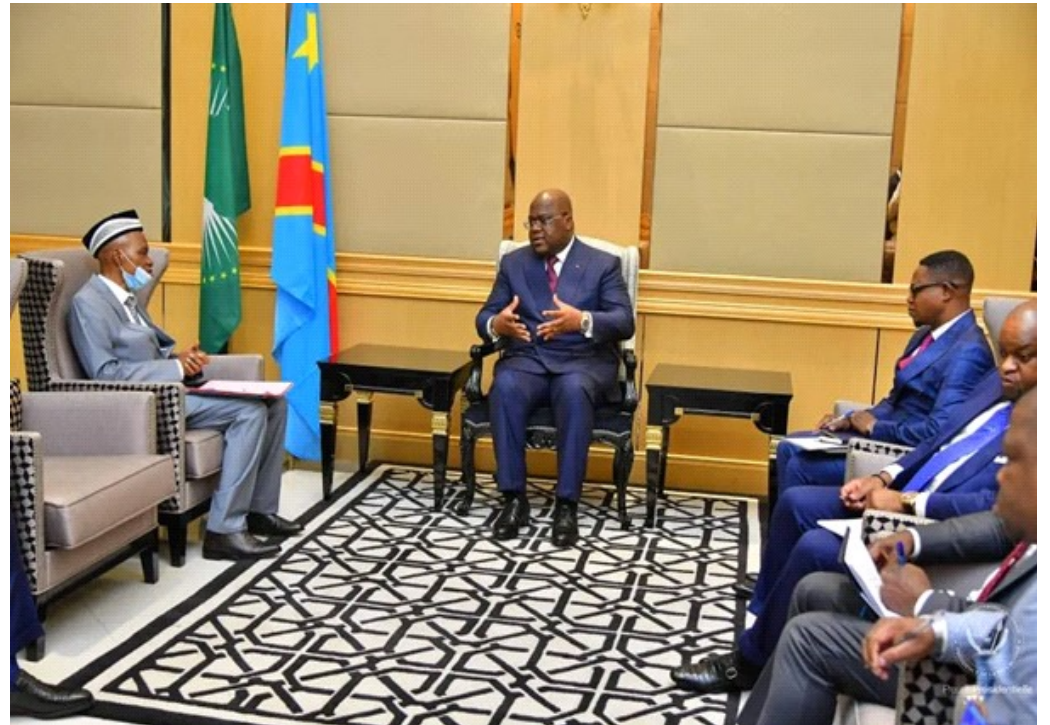
8. ADRP avec 22 députés nationaux.

Ce qui peut amener le nombre total à 312 députés nationaux.

Félix Tshisekedi qui avait promis de revenir vers le peuple pour annoncer ses grandes décisions, devra rassurer Mais la vision du chef de l'Etat ne pourra être appliquée que par une équipe gouvernementale qui soit capable de regarder dans la même direction que lui et qui partage à fond ses convictions.

Par rapport à cette optique, le Premier ministre Ilunga Ilunkamba et son gouvernement ne répondent plus à ce cliché. C'est donc sans surprise que le président Tshisekedi envisage la formation d'un « gouvernement de mission », avec un agenda d'objectifs et de résultats.

Il sied de signaler que le caucus des députés du Sud-Kivu a demandé au chef de l'Etat, mercredi 18 novembre à Kinshasa, de nommer un informateur pour identifier la nouvelle majorité au niveau de l'Assemblée nationale. D'après ces élus, la coalition FCC-CACH ralentissait plutôt la marche du pays. « Nous, députés du Sud-Kivu, (nous n'étions) plus d'accord avec le mariage FCC-CACH, parce que ça fait faisait trainer les pas et ça entravait le développement de notre nation », a déclaré devant la presse leur porte-parole, Hilaire Kasusa Kikovia, élu de Shabunda. En effet, le Chef de l'Etat, Felix Antoine Tshisekedi Tshilombo, a poursuivi, mercredi 18 novembre 2020 avec le caucus des députés de Masisi, les consultations qu'il a entamées le 2 novembre. Les députés Didier Kamundu, Bakungu Mitondeke, Miatsi Murairi et Boiritsene Kahunga ont évoqué les problèmes particu-



liers de ce territoire du Nord-Kivu en proie à une insécurité permanente, rapporte la presse présidentielle. Ils se sont aussi exprimés sur la problématique sécuritaire dans les provinces de l'Est de République démocratique du Congo. Au sujet des consultations présidentielles en cours, les 4 représentants de Masisi ont assuré tout leur soutien au Chef de l'Etat. Tout en encourageant le président de la République à poursuivre sa vision, les 4 notables lui ont proposé de revoir sa relation politique avec le FCC.

« À défaut d'une majorité parlementaire, nous proposons un gouvernement d'union nationale », a déclaré le porte-parole des notables de Masisi.

En attendant son second message à la nation, comme il l'avait promis, Félix Tshisekedi formera certainement un nouveau gouvernement. Ce dernier sera un « gouvernement de mission ». Il émanera de la nouvelle configuration d'une majorité parlementaire issue de l'Union sacrée de la Nation. Dossier à suivre !

Mines

Ouverture à Lubumbashi de la 4ème édition d'AMI

Le ministre national des mines, Willy Kitobo Samsoni a ouvert mercredi au pullman Karavia de Lubumbashi, la 4ème édition d'Alternative Mining Indaba AMI en sigle, placée sous le thème « gestion et impact de la redevance minière sur le développement des Entités Territoriales Décentralisées ETD et impact du Covid19 sur le secteur minier congolais ».

Dans son allocution d'ouverture, Willy Kitobo a rassuré la société civile sur un projet d'arrêté interministériel afin de réguler la gestion de la redevance minière. Il a promis d'avoir une oreille attentive aux recommandations de cette 4ème édition avant de rappeler que celles de la 3ème tenue en juillet 2019 à Kinshasa sont en cours d'exécution.

Le vice-gouverneur du Haut Katanga, Jean-Claude Kamfwa a, dans son mot, insisté sur le rapport entre la gestion de la redevance minière et le développement durable des ETD. Il a déploré que les communautés impactées par les projets miniers ne bénéficient pas encore effectivement de la redevance minière.

Le conseiller du chef de l'Etat en charge des mines et énergies a pour sa part émis le vœu de voir ses assises produire des propositions de solutions afin de résoudre la question de la gestion des fonds infranationaux issus de l'exploitation minière.

Le représentant de l'archevêque de Lubumbashi, a peint un tableau sombre de



la gestion de la redevance minière. Celle-ci ne profite pas aux communautés selon l'esprit du code minier en vigueur en RDC.

Le directeur exécutif de South African Resources Watch SARW, Dr Claude Kabemba a circonscrit le contexte actuel de la pandémie de covid19 difficile tant pour les entreprises minières, les gouvernements central et provinciaux que pour les populations.

La 4ème édition d'AMI réunit les miniers, les organisations de la société civile, les experts, les représentants des entreprises minières de plusieurs provinces de la RDC et des autres pays d'Afrique. Elle est organisée par SARW, en partenariat avec la coopération allemande GIZ et la vision mondiale. ACP

L'IGF donne des insomnies**Bukanga Lonzo : 205 millions
Usd détournés !**

L'Inspection générale des finances (IGF) a dévoilé les conclusions de son enquête. Selon ce rapport, sur un total des 285 millions USD décaissés par le trésor public, 205 millions USD sont perdus. Au stade actuel, seuls 80 millions sont visibles. A la clé, des scandales de détournements présumés de fonds publics, notamment en lien avec la paie des enseignants ou le parc agro industriel de Bukanga Lonzo, considéré comme le plus grand scandale d'investissement du gouvernement Matata Ponyo. La surfacturation électrique et l'abandon total du projet par tous les gestionnaires, sont notamment les causes qui ont contribué à la dilapidation des fonds alloués à ce projet entouré, en amont, d'une forte publicité.

Les enquêteurs de cette institution relevant de la présidence de la République, ont décelé l'évaporation de plusieurs millions de dollars. Mais hier, devant la presse, l'IGF n'a pas cité les noms des responsables.

Pour ce qui est du parc agro-industriel de Bukangalonzo dont les travaux avaient été lancés avec pompe en 2014, les résultats de l'IGF, sont compromettants. « Montant dé-



caissé : 285 millions de dollars, montant perdu par l'Etat, 205 millions de dollars, énumère Jules Alingete, inspecteur général des Finances. L'inspection générale constate que l'échec de ce projet était déjà planifié dès sa conception.»

Une débâcle que les inspecteurs attribuent aussi à la surfacturation dans l'achat des équipements et intrants agricoles. Les paiements ont même été tracés. « 80% des paiements surfacturés ont été logés dans un compte se trouvant en Afrique du Sud où les complices se retrouvaient régulièrement pour

se partager le butin. »

Six suspects ont été identifiés dont un expatrié. Trois des cinq Congolais sont couverts par des immunités parlementaires, alors qu'un autre est en fuite, toujours selon le patron de l'IGF. « Nous constatons de plus en plus dans nos missions de contrôle que les prédateurs, lorsqu'ils ont accompli leur forfait, s'achètent – avec les fonds ainsi détournés – les voix pour (être élus) au Parlement et se mettre ainsi à l'abri des poursuites ! »

Pour ce qui est de la paie des enseignants, l'IGF n'a pas réussi à tracer des sommes importantes, estimées à plus de 32 millions de dollars : des fonds détournés soit par la création d'écoles et d'enseignements fictifs ou par des fausses factures pour justifier certaines dépenses. « L'échec de ce projet était déjà planifié dès son élaboration. Les marchés avaient lieu avec des partenaires non expérimentés et cela de gré à gré », a déclaré l'Inspecteur général des Finances, Jules Alingete Key au

cours d'une conférence de presse consacrée à la publication de ses différentes enquêtes.

Le rapport de l'IGF dont les investigations ont pris trois mois sur cinq dossiers, pointe également six personnes comme responsables de l'échec du projet Bukanga Lonzo. Sans les citer nommément, Jules Alingete fait allusion à deux personnes couvertes par des immunités parlementaires, un Congolais en fuite, et un autre Congolais serait libre.

Louis-Paul Eyenga

Equateur**Hallalhi sur la 11ème épidémie d'Ebola**

Le ministre de la santé, Eteni Longondo, vient de déclarer officiellement ce mercredi 18 novembre 2020, la fin de la 11ème épidémie d'Ebola dans la province de l'Equateur.

« Cette 11ème épidémie de la maladie à virus Ebola a eu la particularité de s'étendre beaucoup plus aux zones de santé fluviales et lacustres. Ce qui a constitué un défi logistique majeur quant à la mise en œuvre des activités de la riposte dans un système de santé déjà fragilisé par des épidémies antérieures et par une faible implication de la communauté aux recommandations des équipes de la riposte », a-t-il déclaré.

Le dernier cas confirmé d'Ebola pris en charge dans un centre de traitement a vu son second résultat revenir négatif au virus en date du 06 octobre 2020, il y a de cela 49 jours et aucun nouveau cas confirmé n'a été décelé dans les 18 zones de santé que compte la province.

La 11ème épidémie de la maladie à virus Ebola en RDC a fait 130 cas (119 confirmés, 11 probables), 75 guéris et 55 décès répertoriés. Le taux de létalité s'élève à 42,3 % et plus de 40 580 personnes ont été vaccinées avec le vaccin rVSV-ZEBOV-GP.

La 11e épidémie d'Ebola a pris fin selon le ministre de la Santé qui l'a annoncé mercredi 18 novembre. Cette épidémie

aurait donc duré 5 mois, elle avait été contenue dans la province de l'Équateur où elle a fait 55 morts pour 130 cas. La 10e épidémie d'Ebola avait été la plus meurtrière et la plus longue qu'ait connue le pays, sans doute en raison de sa politisation avec un taux de létalité de 66 %. Elle n'était pas terminée dans l'Est du pays qu'une 11e était déclarée dans la province de l'Équateur le 1er juin, une province plus enclavée. Il n'aura fallu que 5 mois et demi pour stopper cette dernière épidémie contre 2 ans pour la précédente. Le ministre de la Santé ex-

plique ces bons résultats par un rapprochement des sites de prise en charge des communautés, et par une meilleure réponse médicale notamment concernant les médicaments et vaccins.

Mais cette épidémie aurait pu durer moins de temps encore, s'il n'y avait pas eu au même moment d'autres épidémies, dont le Covid-19. Et surtout le gonflement des listes des prestataires devant appuyer la riposte, ce qui a retardé leur paiement pour vérification et a entraîné des grèves. En septembre, la riposte comptait 4 000 employés pour quelque 120 malades, un groupe d'ambassadeurs avait

dénoncé comme lors de la précédente épidémie un « Ebola Business ». Cette région comme le Grand Équateur en est à sa cinquième épidémie. Et le gouvernement, comme ses partenaires, redoute une nouvelle résurgence, surtout que la viande de brousse peut être contaminée et qu'il est difficile d'encadrer sa consommation dans des zones parfois très reculées. Le ministre de la Santé envisage une vaccination de routine dans les zones les plus à risque : le grand Équateur, le Bandundu et l'Est du pays. L'an dernier, l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) avait préqualifié un vaccin. Ervebo, fabriqué par le laboratoire Merck. Mais il n'a jamais été utilisé à ce jour à grande échelle.

Louis-Paul Eyenga

Ilunga Ilunkamba échange avec les gouverneurs des provinces

Le Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba a présidé, mercredi, à l'hôtel du gouvernement, une séance de travail avec la délégation des gouverneurs des provinces, conduite par le gouverneur de la ville de Kinshasa Gentiny Ngobila, à laquelle a été associée le ministre d'Etat, ministre de la Décentralisation Azarias Ruberwa.

Selon le gouverneur de la ville province de Kinshasa, Gentiny Ngobila, qui l'a indiqué dans son compte-rendu, plusieurs questions d'ordre général et spécifiques à chaque province ont été abordées, au cours de cette rencontre.

Au sujet des questions d'ordre général, il s'est agi, des frais de la ré-



trocession qui ne sont plus décaissés et des frais de fonctionnement qui accusent

également du retard.

Quant aux questions spécifiques à chaque province, les problèmes de l'insécurité en Ituri, des orpailleurs dans le Haut-Uélé ainsi que de fonctionnement du Fonds National d'entretien routier (FONER) ont été évoqués. Le Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba, souligne ce dernier, a rassuré ses hôtes de la recherche des solutions idoines dans les jours qui viennent.

Un autre rendez-vous dans le même cadre a été pris pour le vendredi 20 novembre 2020, renseigne-t-on.

ACP

GECAMINES**Les hauts cadres pensionnés : six ans impayés !**

Cette grande question se pose avec beaucoup de chagrin dans les milieux Gécamines depuis que Sam Lukonde le nouveau D.G a pris les rênes de cette grande entreprise d'état de la R.D Congo. Surtout dans la mesure où il a, aussitôt entré en fonction quelques dix jours seulement, réussi à payer deux mois successifs de salaire aux agents. Quelle promesse ? Jamais dans l'histoire de cette entreprise, un D.G n'a réussi à faire une telle performance. A ce propos quels n'ont pas été des cris de joie dans les familles de travailleurs ? En tout cas, c'en était bien le cas, et il fallait bien le faire : cris de joie bien à propos.

Si dans le camp des travailleurs ça été bien la joie mais celui des pensionnés hauts cadres qui ont rendu d'énormes services loyaux à la Gécamines, c'étaient des pleurs et grincements des dents. Car plusieurs années, près de 6 ans maintenant, les pensionnés hauts cadres de la Gécamines jadis, respectés par tout le monde et dans tous les milieux n'ont toujours pas encore eu en totalité leurs fonds de départ en retraite. Ça fait mal au cœur et ça fait aussi mal de l'apprendre. Bien sûr que la société traverse des difficultés nous dira-t-on par

prétexte bien sûr. Après tout il y a toujours des rentrées à la société des joints venture, des pas des portes etc....

Ces rentrées ne peuvent-elles pas même à moitié résorber ce problème épineux des salaires des pensionnés hauts cadres dont pour le cas de figure, certains sont morts sans jamais toucher ne fut-ce qu'un centime de leurs dus. Poignant !

Faut-il toujours l'arbitrage du président de la République, son excellence Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo pour bien faire les choses ?

Le leitmotiv du président de la République, « le peuple d'abord » ne peut-il pas rappeler à l'ordre différents responsables de nos entreprises ?

Si Sam Lukonde a été appelé à diriger la Gécamines, certainement qu'il a des compétences et il l'a démontré par ailleurs dès sa prise de fonction. Pourquoi ne pourra-t-il pas venir au secours des agents, hauts cadres, pensionnés qui depuis six ans maintenant broient du noir sans jamais voir la totalité de leurs avoirs être apurée ? En tout cas, s'il venait à l'aide de ces pensionnés, il fera amende honorable.

Jean-Léonard Mwamba Kapinga

Division provinciale des Mines du Haut-Katanga**Mutindi Wa Mutindi Mike promu chef de Division**

Différents Chefs de Bureau du secteur des Mines du Haut-Katanga se sont retrouvés à la Division des Mines de Lubumbashi dans le somptueux bureau du chef de Division où ils ont pris part à la cérémonie de remise et reprise entre le chef de Division sortant, Pierrot Maloba Kitumba et M. Mike Mutindi Wa Mutindi, chef de Division des Mines entrant.

En effet, présidée par Madame Jacquie, déléguée de la Division de la fonction publique qui représentait le Chef de division de la fonction publique empêché à la cérémonie de remise et reprise organisée par la Division provinciale des Mines à Lubumbashi a vécu.

Quatre temps forts ont marqué cette cérémonie riche en couleur.

Premier à prendre la parole comme modérateur, le chef de Bureau de l'Administration et des finances, (A.D.F), Honoré Kabange Numbi a, dans son adresse salué les heureux promus. Il a relevé l'esprit d'abnégation oh combien caractériel de M. Maloba Kitumba et de son successeur, M. Mike Mutindi Wa Mutindi.

L'Orateur, Honoré Kabange Numbi s'est appesanti sur les qualités morales et intrinsèques des deux heureux promus avant de souhaiter plein succès à l'un comme à l'autre dans ses nouvelles charges.

Madame Jacquie quant à elle, a prodigué des sages conseils à M. Maloba tout comme à M. Mutindi pour que chacun prenne à cœur les nouvelles fonctions qui lui sont confiées pour mériter d'avantage la confiance de la hiérarchie. Et surtout dans la mesure du possible de faire montre de sagacité.

Troisième orateur, M. pierrot Maloba Kitumba a exprimé sa joie d'être promu au grade supérieur avant d'adresser ses félicitations à M. Mutindi Wa Mutindi qui vient de le remplacer comme chef de Division.

Il a promis de faire tout de son mieux à Kinshasa où il s'en va pour que le drapeau de la Division brille toujours et serve toujours de référence.

Quatrième à prendre la parole, en fin de compte, M. Mutindi Wa Mutindi Mike s'est félicité de la promotion qu'il vient d'avoir et s'est résolu de tout mettre en œuvre pour ne pas de décevoir ceux qui l'ont promu.

En contrepartie, il souhaite qu'avec le concours des cadres et agents de la Division, ensemble, avec tous arrivions à maximiser les recettes du trésor publique. Il a exhorté les uns et les autres à se dépouiller des antivaleurs qui font que les choses n'avancent pas souvent dans les services de l'Etat.

Son vœu a-t-il terminé est de voir tout le monde se mettre résolument au travail pour porter Haut l'honneur de la division des Mines / Lubumbashi. Il est important de signaler que M. Pierrot Maloba Kitumba a été élevé au grade de Directeur et s'en va donc à la Direction de réglementation et contentieux à Kinshasa.

Jean-Léonard Mwamba Kapinga

ZES: la RDC annonce une exonération de 5 à 10 ans pour les entreprises

En RDC, le gouvernement a entamé la construction d'une zone franche industrielle, avec pour objectifs d'attirer les investissements étrangers et de stimuler la création d'entreprises au niveau local. Parmi les avantages de cet espace, une exonération de 5 à 10 ans pour les entreprises.

Pour développer l'économie locale, le gouvernement de la République Démocratique du Congo a lancé au cours de ce mois la construction de la première Zone économique spéciale dans la commune de Maluku



Le ministre du Tourisme, Yves Bunkulu Zola, a confirmé, au cours d'un point de presse, que le premier salon international du Tourisme en République démocratique du Congo (RDC) aura lieu du 7 au 8 décembre 2020 au Pullman Hôtel à Kinshasa.

Placé sous le thème : « *L'investissement et la promotion du tourisme en RDC* », cette activité poursuit comme objectif majeur, promouvoir la destination de la RDC, réfléchir et échanger des vues sur la valorisation ainsi que l'accessibilité de l'offre touristique, en vue de dégager les opportunités d'affaires qui se présentent en RDC.

« *Ce salon constitue un cadre d'appel aux investisseurs et de recherche des financements des projets d'intérêt touristiques portés par des opérateurs privés ainsi que par des entités ou structures publiques* », a dit le ministre du Tourisme, ajoutant que ce salon mettra en exergue tous les segments du tourisme (tourisme de découverte, d'affaires, de loisirs, d'aventure, sportif, culturel et l'écotourisme).

Plusieurs activités sont prévues, notamment les expositions, conférences, nominations des ambassadeurs du tourisme RDC, et la remise des trophées aux meilleurs opérateurs (RDC Tourisme Awards).

Le ministre Bunkulu a estimé que cette rencontre devrait booster le secteur du tourisme et de faire de

la RDC, l'une de 10 meilleures destinations touristiques en Afrique dans les prochaines années.

Pour rappel, depuis sa nomination à la tête de ce secteur touristique congolais, le ministère, Yves Bunkulu s'est assigné comme objectif de relancer le tourisme ainsi que la coopération avec l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) et plusieurs pays du monde entre autres, la Tunisie, l'Ouganda, l'Afrique du Sud et le Zimbabwe.

La RDC dans la route de la soie

Par ailleurs, le ministre Bunkulu a fait savoir que la RDC vient d'être admise comme 36^{ème} Etat membre au cercle fermé de l'initiative de la route de la soie par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT).

Grâce à cette entrée, a-t-souigné le ministre, la RDC pourra, en partenariat avec l'OMT, être en mesure de relancer l'industrie touristique et de donner une nouvelle signification à un itinéraire capable de nous rapporter de voyage en collaborant dans des domaines d'intérêt mutuel. « *La RDC avait formulé une demande pour faire partie de l'initiative route de la soie. La demande a été acceptée et elle est désormais comptée parmi les 36^{ème} Etats membres de l'initiative route de la soie* », a déclaré le ministre.

Il a rappelé que depuis le mois de février 2018, l'Europe, l'Asie centrale, le Pacifique et l'Afrique font partie des membres affiliés de l'Organisation mondiale du tourisme, pour promouvoir les routes de la soie en tant qu'aventures touristiques transnationales. Pour rappel, la route de la soie, communément appelée la « *1^{ère} route commerciale mondiale de l'histoire* », constitue également un centre de développement important dans les domaines des mathématiques, de la philosophie, de l'architecture et de la gastronomie, au-delà du centre d'échanges commerciaux des marchandises.

(Avec ACP)

Hommage à Sindika Dokolo

Yenge, toi dont le nom signifie la joie
Toi, Haïlé, la grandeur,
Kwame, la lutte pour l'indépendance,

Endesha, le guide,
Yhinkazola, le protégé et l'entouré d'amour, les noms que votre Papa Sindika vous a donnés sont à la fois la marque de l'amour éperdu qu'il avait pour chacun de vous, mais aussi celle de la passion qu'il vouait à l'Afrique, à ses valeurs, à sa culture et à son histoire. Chacun d'eux est également une facette de son caractère. Ensemble, ils forment le tableau de sa vie qu'il construisait comme une oeuvre d'art! Oui, la vie de Sindika était l'allégorie d'un chef d'oeuvre. Il la vivait comme une performance. Il vous appartient ensemble, par vos qualités et vos talents, de continuer à lui donner vie.

Du loin que je le connaisse, Sindika a toujours eu de l'injustice une sainte horreur. Il en avait une expérience que seuls ceux qui l'ont traversée peuvent évoquer en trou-



Alors qu'il avait l'habitude de m'appeler par le téléphone interne, cette nuit-là, il a ouvert la porte de ma chambre et m'a demandé de l'accompagner. Au lieu de s'asseoir sur sa chaise habituelle, il s'est assis sur le grand canapé en me demandant de m'asseoir en face de lui. Il m'a regardé avec un air grave et avec sa voix profonde dont on a le sentiment qu'elle était faite pour annoncer la fin du monde, il m'a dit : « **Sindika, je**

les autres ».

Dans tout ce que j'ai fait depuis, j'ai toujours eu une grande paix intérieure. J'ai toujours eu le sentiment qu'il y avait sous mes pieds ce filet de sécurité. Ce qui me permet d'avancer comme un funambule sur une corde invisible avec une facilité déconcertante vient du fait que j'ai toujours le sentiment que ma vie n'a pas encore commencé. J'ai le sentiment que tout ce que j'ai fait jusqu'ici n'était qu'une préparation».

Du combat de son père, Sindika a puisé une force vitale qui l'a conduit, lui aussi, à ne jamais baisser les yeux, à résister et à se battre sans relâche. De cette injustice, il a cultivé le besoin impérieux de la réparation et le devoir de ne jamais céder à l'usure de l'âme. Toute sa vie, Sindika est demeuré une fenêtre ouverte sur le prochain, un regard au-dessus de l'in-



différence, une voix au milieu du silence. C'est à cette époque, lors de son retour au Congo, que je l'ai connu. 25 ans de vraie fraternité qui ont toujours commandé une extrême discrétion. Je veux ici que chacun sache qui était Sindika. Isabel, Hanne, Manzanza, Luzolo, les enfants, Ma Ndona, Kembi, et tous ceux que les circonstances ont empêché d'être à vos côtés, à chaque heure de votre peine et de votre douleur, font ici furtivement, par le coeur et la pensée, le vertigineux trajet qui nous séparent.

t'ai fait naître un prince, je vais faire de toi un roi ».

C'était la seule chose qu'il avait à me dire.

Avoir à ce point été aimé par cet homme et en même temps avoir le sentiment d'avoir été son antithèse est un sentiment particulier. Il s'est reconnu en moi comme un prolongement de lui-même, c'est quelque chose qui a forcément inoculé en moi une graine, une envie irrépressible de briser les chaînes. Avec ce sentiment que le nom que je porte Sindika était finalement un nom destiné qui tient à l'idée portée par cette phrase de Père Arrupe : « **être un homme pour**

Avec Konema, Greg, Luis, Pascal, Moï, Patrick et une poignée d'amis fidèles, j'ai eu le privilège d'être de ceux qui ont vu s'annoncer, se former puis grandir, un homme hors du commun. Un être lumineux par la beauté, la grandeur, l'indépendance d'esprit, l'autorité et l'amour !

Dans la fidélité, nous apprenons à n'être jamais consolés. Nous touchons tous au temps cruel du suprême désespoir, nos larmes tracent le sillon des souvenirs qui rendent son absence infiniment douloureuse.

Mais il nous appartient aujourd'hui d'entretenir jalousement l'horloge de la vérité.

Celle dont les aiguilles n'indiquent pas chaque heure du temps mais la beauté de l'oeuvre réalisée par Sindika, de sa vision, de ses combats.

Ce devoir de vérité, nous le lui devons car de tous, Sindika était d'une nature désintéressée et généreuse. C'est l'homme, parmi ceux que j'ai connus, qui savait le mieux donner de sa personne et partager tout l'or de sa nature. En réalité, il ne partageait pas il donnait par l'éclat de sa présence, les conquêtes de sa pensée, les mots choisis de son discours, l'envie de l'accompagner sur son chemin. L'envie de l'accompagner sur son chemin.

Sindika était bien comme son nom l'indique « l'envoyé » !

« Je t'ai fait naître un prince, je vais faire de toi un roi » avait dit son père. Prince ?

Sindika l'était absolument ! Il en avait toutes les qualités. Physique, il avait la beauté.

Morale, il avait profondément ancrés en lui une noblesse de coeur, une distinction naturelle jamais feinte, un courage qui le portait à se mettre en danger et à relever les défis sans renoncer jamais ! En tout, il pouvait exceller, tous, nous pouvons le dire. Il avait quelque chose de rare dans sa manière d'être. Il a porté très haut des valeurs souvent oubliées ou négligées telles que les gestes d'attention, l'écoute, la courtoisie, l'empathie et la retenue en toutes circonstances. Il avait aussi quelque chose de chevaleresque. Il pouvait exprimer mieux que tout le monde la beauté du geste. Ces gestes, il savait les poser sans jamais obliger. Il avait le sens du geste gratuit sans rechercher les fidélités mais en cultivant la fidélité.

« *Etre un homme pour les autres* », cette phrase du Père Arrupe, était sa ligne de conduite. Il était aussi l'homme de blessures cachées mais toujours d'une élégance extraordinaire. De ses blessures, il fera sa force. Sa force intérieure qui lui permettra de réussir dans tous les domaines qu'il va embrasser.

Tout chez lui paraissait facile.

(Suite de la page 7)

Hommage à Sindika Dokolo

(Suite de la page 6)

Rien ne l'était vraiment. Dans tous les domaines où il s'investissait, il donnait l'impression d'embrasser toute la connaissance. Rien ne lui était étranger. A son talent et son éloquence naturelle, Sindika alliait les qualités d'un travailleur en quête permanente de perfection. Son intelligence était le fruit de ses lectures, de ses recherches passionnées et de ses rencontres. Pour lui, la formation n'avait rien d'académique. Elle était un souci permanent.

En toutes choses, il refusait de se contenter de la surface pour entrer dans la profondeur. Que ce soit dans le monde des affaires, celui de la culture et des arts, ou de l'engagement social et politique, il y avait toujours en lui de l'épaisseur. Une forme

Du petit enfant métis guidé par sa maman, les yeux écarquillés devant les merveilles du monde dans les musées, au plus grand collectionneur d'oeuvres d'art africaines, la vie de Sindika est le récit d'une transformation, d'un parcours vers l'homme sensible.

C'est parce que Hanne, sa maman a su comme le chante l'artiste le» *Prendre par la main pour l'emmener vers demain, pour lui donner la confiance en son pas, le prendre comme un roi*» qu'il est devenu Sindika.

Il faut convoquer Camara Laye, Senghor, Césaire, Cheik Anta Diop, Ahmadou Kourouma, Kateb Yacine pour mieux comprendre Sindika et son irrépressible volonté de restituer à l'Afrique sa dignité et sa grandeur. Sindika,



de spiritualité le poussait au dépassement, à chercher le meilleur et à ne pas se contenter des fruits du hasard ou des circonstances. Il voulait toujours aller forcer le destin. Rien ne l'exaspérait plus que la capitulation devant la difficulté, la démission devant l'adversité, la renonciation devant l'obstacle !

Sindika est aussi l'homme qui s'est enrichi de ses rencontres. Il savait combien il était redevable de toutes ces expériences humaines. La plus belle d'entre elles aura été Isabel. S'il lui est un jour l'envie de faiblir, cet amour lui donnera toutes les raisons de continuer à se dépasser. Sindika n'eut tout à fait été Sindika sans le regard d'Isabel, exigeant comme il le voulait de lui-même, bienveillant comme tout homme l'espère dans le creux de l'intime.

Cette rencontre lui permettra également d'avoir un père de substitution auquel il vouait une profonde admiration et auprès duquel il a continué à former son caractère et à tracer sa destinée.

Usant comme personne de l'art de la formule, tu as résumé en trois mots le sens et la direction de ton engagement pour l'Afrique et les Africains en nous invitant à «Apprendre à désapprendre» ! Apprendre à lire la carte du monde en inversant les pôles. Apprendre à faire de l'Afrique notre point de référence. Apprendre à nous regarder nous-mêmes d'une manière dignifiante, objective et fière. Apprendre à ne pas cultiver la douleur de notre mémoire mais plutôt la force qui nous permet de briser les chaînes de notre destin. Apprendre à nous recélébrer autour de nos valeurs et nos cultures !

Ce qui t'émouvait dans l'art africain, au-delà de la beauté, c'était sa vocation à matérialiser les émotions. A l'image de ces oeuvres qui, dans ta maison, à la nuit tombée, te regardaient droit dans les yeux et jusqu'au plus profond de ton âme !

Tu as rendu vie à l'art d'Afrique en le partageant avec les enfants d'Afrique. Fidèle à ta ligne de conduite, «Un homme pour les autres», ta collection n'était pas destinée à



rester dans tes salons, mais à voyager. Tu voulais que le monde la découvre autant qu'elle ne découvre le monde.

Tu n'as pas voulu t'arrêter à être un collectionneur. Tu es devenu un mécène. Et tu as poursuivi ta route en menant tambour battant le combat pour la restitution des oeuvres à l'Afrique. Quelles qu'en soient la beauté et la valeur, ce n'est pas la restitution des objets que tu cherchais. C'était bien plus. C'était recouvrer la dignité due à l'Afrique, à son histoire, à sa culture, à ses peuples. Tu voulais que les Africains, à travers leurs oeuvres retrouvées, se réapproprient tout simplement l'Afrique.

A l'image de Dundo en Angola, combien de musées te devront demain le retour dans leurs galeries des trésors pillés à nos ancêtres. Ce n'est pas cette reconnaissance-là que tu recherchais. Tu ne recherchais pas les honneurs. Tu étais superbement fier de ton continent. En formidable conteur, tu savais mieux que personne en parler, évoquer son passé, ses héros oubliés, ses empires, ses rois, ses princes. De Soundiata Keita au Roi Kongo, de la reine Djinga à Chaka Zulu, de Patrice Lumumba à Nelson Mandela, tu possédais le récit de l'Afrique, de ses légendes et de ses mythes.

Artistes, marchands, collectionneurs, curateurs ont jalonné ta route. Ils ont pour noms Fernando, Kendell, Didier, Binelde et tant d'autres que tu as croisés. Sur ton chemin, tu as inspiré, séduit tant de personnes à qui aujourd'hui tu manques cruellement.

Les messages qui nous viennent du monde entier, de tous les continents, jusqu'aux villages les plus reculés du Congo ne parlent que de la fierté que tu as inspirée, de l'espoir que tu nous as insufflé, de la confiance que tu as réveillée notamment parmi les jeunes pour qu'ils prennent en main leur destin.

Quel privilège, quelle richesse,

quel bonheur de t'avoir connu.

Tout le monde nous dit, continuer, continuer, continuer, nous te le devons bien !

Cela donne un sens et une direction à nos vies. Tu étais moins seul que tu ne l'as jamais cru.

Ta mort, c'est un signe de ponctuation, d'interrogation. Mais ce n'est pas un point final ! Tu es dans une autre dimension. Nous sommes en colère contre toi. L'amertume domine nos larmes. Ton départ nous laisse désespérés. Pas toi, pas maintenant, pas comme cela ! Mais qui sommes-nous pour décider de la manière et quand tu devais partir ? Quel genre de départ aurions-nous souhaité que tu aies ? Qui sommes-nous pour en décider ?

On prend acte. On prend date. Tu as fait ta part.

Mais quelle part immense ! Tu aurais pu rester tranquille dans ton confort en distribuant les cartons rouges et en jouant aux arbitres des élégances à partir de ton salon. Mais NON, ce n'était ni ton genre encore moins ton style. Tu t'es mêlé au peuple en t'investissant totalement. Tu as parlé. Tu as rassemblé. Tu as rédigé un appel. Tu as marché contre l'injustice et pour la dignité. Tout cela tu l'as fait ! Cela t'a valu un exil, des faux procès. Nous sommes fiers de t'avoir connu.

Ton départ est impossible à accepter. Nous avons tous les yeux rougis par le feu que tu as allumé dans nos âmes. Comme le tison qui survit sous des cendres froides, jusqu'au jour où nous nous reverrons, ton nom, ton souvenir, ton évocation, ne cesseront d'allumer une flamme dans nos cœurs.

Au revoir Sindika !

Merci pour tout !

Prends soin de nous !

Malgré la désapprobation de la plénière,

«Ingratitude», la star congolaise Tshala Mwana avait prononcé un mot de trop

Après avoir été interpellée, la chanteuse Tshala Mwana a été libérée après une nuit passée en détention dans les locaux de l'ANR (agence nationale de renseignements). En cause, une chanson appelée « Ingratitude » accompagnée d'un clip vidéo illustrant un certain nombre de trahisons historiques dont la fable de La Fontaine, le Corbeau et le Renard, la trahison de Jésus de Nazareth par Judas, la rébellion de Satan contre son créateur... Et, in fine, des images de la passation pacifique du pouvoir entre Joseph Kabila et l'actuel président Félix Tshisekedi, à l'issue d'un accord de coalition dénoncé par les dirigeants actuels qui tentent de trouver une majorité de rechange. Quant aux paroles, elles racontent l'histoire classique d'un homme qui trahit son épouse et l'abandonne pour une autre femme. Jusqu'à se trouver lui-même délaissé par sa nouvelle conquête... La

morale de la chanson est vieille comme le monde : elle incite les uns et les autres à tenir leurs engagements.

Niant toute référence à l'actualité, expliquant qu'elle travaille sur cette chanson depuis 2013 et qu'elle n'est pas l'auteur du clip vidéo qui aurait fait l'objet d'une fuite, la chanteuse se défend d'avoir visé le chef de l'Etat Félix Tshisekedi, même si elle ajoute « il n'est pas mon ami ». Elle précise aussi qu'au cours de sa longue carrière, elle a connu beaucoup de trahisons. Visant à rassurer la « commission de censure » (dont on découvre qu'elle existe toujours et s'offusque rapidement...) ces démentis n'ont dupé personne : comme beaucoup de stars de la chanson congolaise, la diva est très politique et, souvent appelée « Mamu nationale », elle a même présidé la ligue des femmes du PPRD,

le parti fondé par Joseph Kabila.

Agée de 62 ans et d'origine kasaïenne comme la famille Tshisekedi Elizabeth Muidikayi s'est fait connaître comme la reine du Mutuashi, popularisant à Kinshasa les rythmes séculaires du peuple Luba. Après avoir vécu à Paris durant les dernières années du mobutisme, elle regagna Kinshasa en 1997 et face aux guerres d'agression, elle incarna une sorte de résistance patriotique. Même si ses relations personnelles avec Laurent Désiré Kabila, le tombeur de Mobutu défrayèrent la chronique et si elle adhéra dès le départ au Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie, son engagement nationaliste ne fut jamais mis en doute et malgré des éclipses dues à la maladie, sa popularité était demeurée intacte.

L'arrestation de cette chanteuse

« iconique » à l'instar d'une Oum Kouloum en Egypte a suscité une vague de protestations : des femmes ont manifesté devant les bureaux de l'ANR, les activistes de Lucha, de l'Asadho, de l'ACAJ (Association pour l'accès à la justice) ont réclamé sa libération, la presse et les réseaux sociaux se sont emparés de son cas. Le docteur Olly Ilunga, ancien médecin personnel de feu Etienne Tshisekedi, Vital Kamerhe, artisan de la coalition qui porta Félix Tshisekedi au pouvoir, tous deux accusés de corruption et embastillés, avaient déjà pu mesurer la portée du mot « Ingratitude ». Prononcé par Tshala Mwana, il a fait l'effet d'une bombe, les censeurs et autres zélotes ne s'y étaient pas trompés. Mais dans ce pays où les stars de la scène pèsent plus que les politiciens, ils ont du lâcher prise...

Colette Braeckman

Addis Abeba remet au pas la pas les dirigeants du Tigré

L'entrée en guerre de l'Ethiopie menace la stabilité de la Corne de l'Afrique

1. Pourquoi le Premier ministre éthiopien, Prix Nobel de la paix a-t-il envoyé des troupes attaquer la région du Tigré ?

Le 4 novembre dernier, le Premier Ministre éthiopien Abiy Ahmed a décidé d'envoyer l'armée fédérale attaquer la région du Tigré, après des mois de tensions avec le Front populaire pour la libération du Tigré. Rappelons qu'ayant pris le pouvoir après la chute du dictateur communiste Mengistu Hailé Mariam, le TPLF, pro chinois puis soutenu par Washington et courtoisé par les Occidentaux a contrôlé durant trente ans la politique et les forces de sécurité en Ethiopie. Devenu Premier Ministre en 2018, Abiy Ahmed, d'origine oromo, le deuxième groupe ethnique du pays, avait obtenu en 2019 le Prix Nobel de la paix pour avoir réussi le rapprochement entre l'Ethiopie et l'Erythrée et tenté de mettre fin à un conflit frontalier qui s'était précisément déroulé sur la frontière entre l'Erythrée et le Tigré. Cette réconciliation -qui ne s'est pas encore traduite par des mesures concrètes comme l'ouverture des frontières- avait été perçue comme une trahison par les Tigréens, redoutant

d'être marginalisés et pris en tenaille entre les nouveaux alliés. ais. Prônant toujours le fédéralisme ethnique, le pouvoir tigréen avait organisé en septembre dernier des élections régionales qui ne furent pas reconnues par le pouvoir central, l'avait attaqué ensuite des bases militaires éthiopiennes et maintenu des relations exécrables avec le pouvoir érythréen. Craignant une sécession et des manoeuvres de division du pays, le premier Ministre éthiopien a répondu par la force.

2. Le conflit peut-il se traduire par des affrontements interethniques ?

C'est déjà le cas : les Tigréens, montagnards de religion copte, ont affronté des troupes composées d'Amharas (population des haut plateaux autour d'Addis Abeba) et d'Oromos (populations noires du Sud du pays). Dans cette mosaïque ethnique qu'est l'Ethiopie, des Tigréens vivant dans la capitale Addis Abeba pourraient être pris à partie par des Amharas extrémistes, qui n'ont pas oublié la suprématie qu'ils exerçaient du temps de l'empereur Hailé Sélassié. Des limogeages de Tigréens, présents dans la police, les forces de sécurité et la fonction publique sont déjà en cours. Des Oromos du sud, ces populations noires souvent converties

par les évangélistes, pourraient être pris à partie par les originaires des Haut Plateaux.

3. La guerre pourrait elle déstabiliser la région ? L'Erythrée est déjà impliquée : des roquettes sont tombées à proximité d'Asmara la capitale de l'Erythrée, le président de la région du Tigré ayant accusé les forces éthiopiennes d'avoir utilisé l'aéroport d'Asmara pour prendre ses forces à revers. En Erythrée, le service militaire étant obligatoire et... illimité (ce qui explique l'afflux de réfugiés en Occident) il serait étonnant que le pouvoir du président Afeworki, autoritaire et nationaliste, allié récent du premier ministre Abiy Ahmed et ennemi juré des Tigréens, demeure sans réagir. Le débordement du conflit vers les pays voisins est à redouter: 200.000 Ethiopiens pourraient se réfugier au Soudan et 25.000 civils sont déjà arrivés dans les provinces limitrophes de Gedaref et de Kassala. Avec ses 110 millions d'habitants, l'Ethiopie est l'un des pays les plus peuplés du continent et un basculement dans la guerre entraînerait une crise migratoire et humanitaire majeure.

3. Le conflit menace-t-il l'unité sinon l'existence même de l'Ethiopie ?

L'Ethiopie, longtemps présen-

tée comme un miracle économique en raison des investissements chinois dans la sous-traitance d'articles manufacturés et courtisée par l'Occident (entre autres la Belgique du temps de Louis Michel...) est aussi une mosaïque fragile et fascinante, composée de peuples très divers, unis dans une fédération d'Etats ayant gardé une forte autonomie. Un conflit prolongé pourrait exacerber les forces centrifuges à l'instar de ce qui se passa naguère dans l'ex Yougoslavie. Le chercheur René Lefort, comme les services de renseignement français, estime que si le premier ministre Abiy Ahmed favorise un pouvoir central fort, fondé comme naguère sur les élites amharas alliées aux Oromos du Sud la disparition du « fédéralisme ethnique », respectant l'autonomie des diverses provinces, pourrait mener au chaos. L'éventuelle déstabilisation de l'Ethiopie, siège historique de l'Union africaine, serait une catastrophe pour l'Afrique tout entière et elle affaiblirait considérablement la lutte contre les militants de Al Shebab, le mouvement islamiste basé en Somalie. Ce qui explique pourquoi le président sud-africain Cyril Ramaphosa s'est d'urgence attelé à rechercher une solution.

COLETTE BRAECKMAN

Ouganda

Arrestation de Bobi Wine : au moins 7 morts et 34 blessés



Le député et candidat présidentiel ougandais Robert Kyagulanyi, plus connu sous le nom de Bobi Wine (c), est arrêté par des policiers dans le district de Luuka, dans l'est de l'Ouganda, le 18 novembre 2020.

Sept personnes sont mortes et au moins 34 autres ont été blessées, notamment par balles, lors des manifestations qui ont éclaté mercredi après l'arrestation du député ougandais Robert Kyagulanyi, candidat à l'élection présidentielle.

M. Kyagulanyi, 38 ans, est un musicien célèbre plus connu sous son nom de scène, Bobi Wine.

Depuis l'annonce de sa candidature, Bobi Wine, s'est érigé comme le principal adversaire du président sortant Yoweri Museveni, 76 ans, au pouvoir depuis 1986.

Selon la police, Bobi Wine a été arrêté pendant qu'il faisait campagne dans l'est du pays. Motif : violation des mesures barrières contre la propagation du nouveau coronavirus, notamment l'organisation des attroupements.

Dès que la nouvelle de son arrestation a été livrée, des violentes protestations ont éclaté dans la capitale, Kampala, ainsi que dans plusieurs autres grandes villes.

Dans plusieurs quartiers de Kampala, des jeunes ont allumé des feux et érigé des barricades sur les

routes, essayant de bloquer la circulation et exigeant la libération de Bobi Wine.

A leur tour, les forces de l'ordre ont tiré des gaz lacrymogènes pour faire disperser les manifestants.

Selon des témoins, des tirs à balles réelles ont retenti.

La police a admis que trois personnes étaient mortes au cours de ces échauffourées et 34 autres ont été blessées. La Croix-Rouge ougandaise a déclaré avoir évacué au moins 11 personnes blessées par balles vers les hôpitaux.

«Le prix de la liberté est élevé, mais nous allons certainement y parvenir», a déclaré Bobi Wine dans un tweet annonçant son arrestation.

Bobi Wine n'en est pas à sa première confrontation avec les forces de l'ordre. Déjà le jour du dépôt formel de sa candidature début novembre, le député-chanteur avait été détenu et la police a dû utiliser des gaz lacrymogènes contre ses sympathisants qui tentaient de s'opposer à son arrestation. L'élection présidentielle en Ouganda est prévue le 14 janvier prochain.

USA - Afrique du Sud

Échange téléphonique entre Cyril Ramaphosa et Joe Biden

Le président sud-africain Cyril Ramaphosa et le président élu américain Joe Biden entendent renforcer les relations entre les Etats-Unis et le continent africain, a indiqué mercredi la présidence à Johannesburg à l'issue d'un échange téléphonique entre les deux hommes.

Au cours de cet échange mardi soir, les deux hommes «ont discuté des moyens de renforcer les relations USA-Afrique», a déclaré le cabinet du président Ramaphosa dans un communiqué.

M. Ramaphosa, qui assure actuellement la présidence tournante de l'Union africaine (UA), «espère un solide partenariat entre les Etats-Unis et le continent africain pour promouvoir la paix et la stabilité dans les relations internationales et faire avancer le multilatéralisme», ajoute le communiqué.

«Biden et la vice-présidente élue Kamala Harris ont identifié l'Afrique comme un acteur majeur des relations internationales et de la progression du multilatéralisme», poursuit la présidence sud-africaine.

Selon les résultats provisoires, Joe Biden a atteint le nombre requis de grands électeurs à l'issue de la présidentielle américaine du 3 novembre.

Le président sortant, Donald Trump, a initié des recours devant les tribunaux et refuse pour le moment de concéder la défaite.

La prestation de serment est prévue le 20 janvier 2021.

Burkina Faso

L'ombre de Blaise Compaoré plane sur l'élection présidentielle



L'ancien président burkinabè Blaise Compaoré, exilé en Côte d'Ivoire depuis le soulèvement populaire burkinabè qui l'a renversé en octobre 2014, rencontre l'ancien président ivoirien Henri Konan Bédié (non visible), à Abidjan le 10 octobre 2016.

Six ans après sa fuite vers l'exil, l'ombre de l'ex-président burkinabè Blaise Compaoré plane sur l'élection présidentielle de dimanche au Burkina Faso, où beaucoup souhaitent la «réconciliation» et le retour de la «paix».

«A chaque discours, à chaque sortie des candidats, il y a le nom de Blaise Compaoré qui revient» à cause de la «nostalgie» d'un temps où il y avait une «certaine tranquillité et paix», estime Mahamoudou Savadogo, spécialiste des questions de sécurité au Sahel.

Interdit d'élection en 2015, le Congrès pour la démocratie et le progrès (CDP), le parti de Compaoré, présente un candidat cette année, Eddie Komboïgo, un expert comptable à la fortune réputée colossale, présenté comme un sérieux outsider au favori, le président Roch Marc Christian Kaboré.

Sous les casquettes et stickers en vente devant le QG de Komboïgo dans le centre de Ouagadougou, on trouve vite en farfouillant des chemises à l'effigie de l'ancien président, chassé en 2014 par une insurrection populaire après 27 ans de pouvoir.

«Il est toujours là, il regarde d'un oeil attentif les affaires du pays», assure en souriant un militant du CDP.

Le «Beau Blaise», comme il était surnommé dans sa jeunesse, vit depuis six ans en exil en Côte d'Ivoire voisine, et ses partisans espèrent son retour.

Car depuis sa fuite, le démantèlement du Régiment de sécurité présidentiel, unité d'élite de l'armée qui a fomenté un putsch raté en 2015, et l'arrestation du général Gilbert Diendéré, bras droit de Compaoré et considéré comme le chef des services secrets, le Burkina n'a fait que s'enfoncer dans une crise sécuritaire sans précédent, miné par les attaques de groupes jihadistes.

« Réconciliation nationale »

Au «pays des hommes intègres», le bilan des attaques jihadistes, parfois mêlés de conflits intercommunautaires, est très lourd : 1.200 morts, dont beaucoup de civils, et un million de déplacés en cinq ans. Des pans entiers du pays ne sont plus véritablement contrôlés par l'Etat.

Alors certains Burkinabè regrettent la stabilité révolue du régime Compaoré, quitte à oublier les dérives autoritaires et la corruption — comme leurs voisins Maliens quand ils évoquent l'ancien président autoritaire Moussa Traoré, ou les Centrafricains l'empereur Bokassa.

Le CDP a fait de cet héritage un de ses principaux arguments de campagne : «Sous Blaise Compaoré, la paix était une réalité, le

bonheur était partagé», martèle Salifou Sawadogo, ancien ministre mis en cause par la justice dans le putsch manqué de 2015, et désormais candidat à la députation sous les couleurs du parti aux législatives couplées à la présidentielle dimanche.

Les partis d'opposition, dont celui de son chef de file Zéphirin Diabré, plaident quasiment tous pour un retour en grâce de l'ancien président, au nom de la «réconciliation nationale».

«La fin de son régime a été vu comme un événement qui a créé une fracture sociale et politique» au Burkina Faso, explique à l'AFP M. Diabré, un des favoris du scrutin. «Alors c'est «normal» qu'on parle autant de lui durant cette campagne, «dès lors qu'on parle de réconciliation nationale».

Le cas Compaoré

Une large majorité de la classe politique burkinabè a fait ses armes sous le régime Compaoré ; beaucoup étaient dans son camp presque jusqu'au bout, à commencer par le président Kaboré.

En meeting à Ziniaré, fief de Compaoré, à 35 kilomètres de la capitale, il a lui aussi évoqué le sort de son prédécesseur, mais avec une évidente réserve.

«Tous ceux qui sont à l'extérieur peuvent revenir au pays, ceux qui n'ont pas de problème en justice n'ont rien à craindre», a-t-il dit. Mais «il faut qu'on prépare les choses pour que tout soit clair pour tout le monde avant qu'il ne revienne dans son pays», a-t-il ajouté évoquant le cas Compaoré.

L'ex-chef d'Etat est poursuivi par la justice burkinabè pour pour «attentat à la sûreté de l'Etat» et «assassinat» dans le cadre de la mort du président Thomas Sankara, tué lors d'un coup d'Etat en 1987, à l'issue duquel Compaoré avait pris le pouvoir. Il est aussi poursuivi pour «homicide» dans le cadre de la répression des manifestations de 2014 ayant abouti à sa chute.

Ayant obtenu la nationalité ivoirienne, M. Compaoré ne peut pas être extradé.

Faut-il tout pardonner pour retrouver l'unité nationale qui fait défaut au Burkina Faso ? Les avis sont partagés.

«Que ceux qui doivent répondre devant la loi répondent devant la loi !», estime Mathias Zigani, 59 ans, un militant de Zéphirin Diabré.

«Quand on parle de réconciliation nationale, pourquoi on parle de justice ? Le président Kaboré peut gracier, et la vie continue», plaide de son côté Narcisse Compaoré, du mouvement pour le retour des exilés politiques au Burkina Faso.

Les œuvres de Michael Jackson ont généré plus de 26 milliards en 2020

Le Magazine américain Forbes a dressé le classement des défunt(e)s stars dont les œuvres ont rapporté le plus, en 2020, aux détenteurs de leurs droits d'auteur. Michael Jackson est classé premier, suivi par l'écrivain Dr Seuss et le dessinateur Charles Monroe Schulz. John Lennon, Marilyn Monroe, Elvis Presley, Bob Marley, Kobe Bryant, et Freddie Mercury font aussi partie de la liste.

Le regretté Michael Jackson, décédé d'une overdose le 25 juin 2009 à 50 ans, a une fois de plus été en tête de la liste Forbes des célébrités décédées les mieux rémunérées pour la huitième année consécutive avec 48 millions de dollars (26,6 milliards FCFA) de bénéfices en 2020. La sortie, en 2019, du documentaire accablant Leaving Neverland ne semble pas avoir coûté sa couronne au roi de la musique pop.

L'auteur de livres pour enfants Dr Seuss, qui a succombé à un cancer le 24 septembre 1991, à l'âge de 87 ans, se classe deuxième. Ses nombreuses œuvres ont été adaptées en dessins animés, partout dans le monde. Les détenteurs des droits d'auteur ont gagné 33 millions de dollars (18,3 milliards FCFA). Environ 6 millions d'exemplai-

res de ses livres ont été achetés, rien qu'aux États-Unis en 2020.

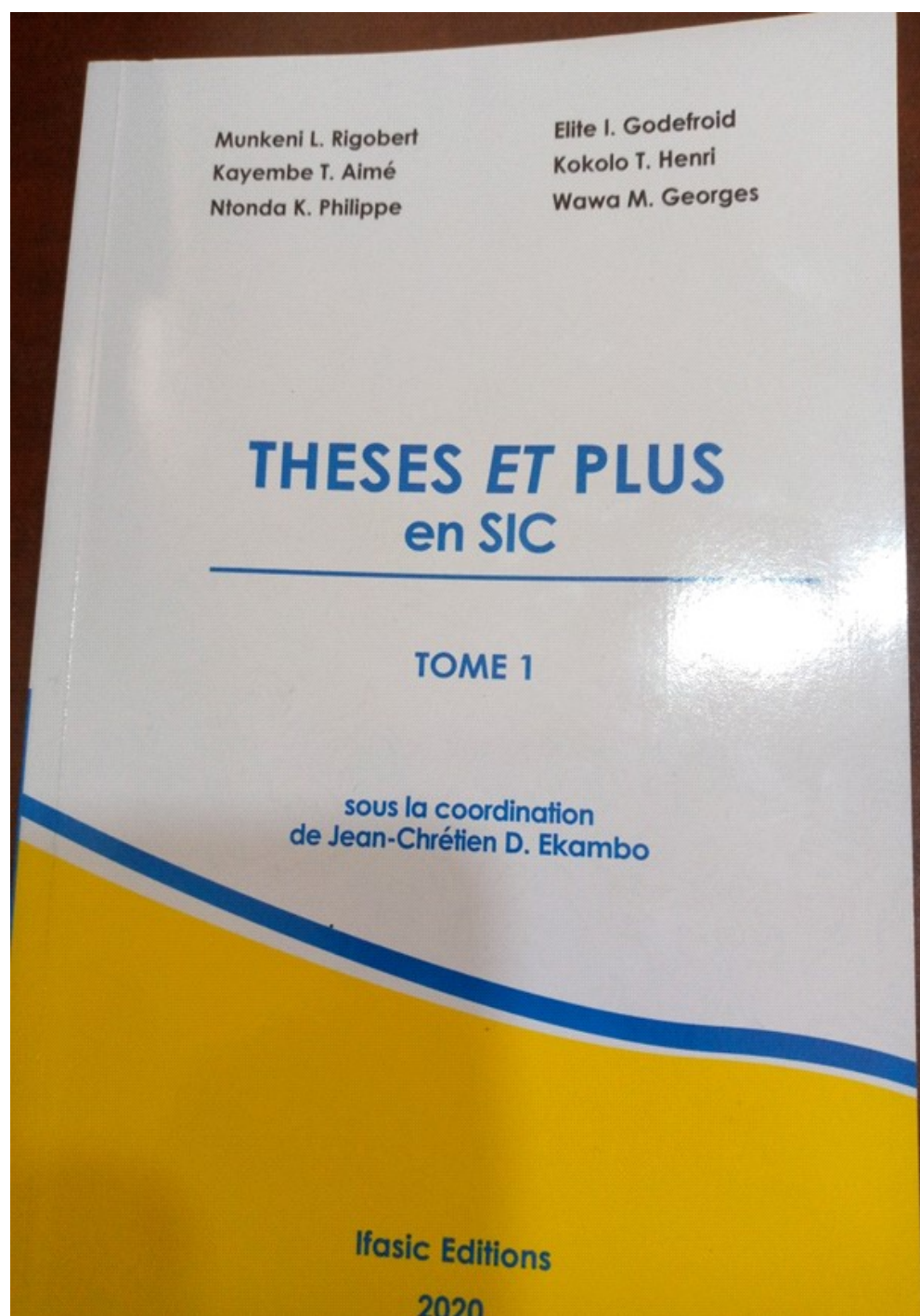
Charles Monroe Schulz, créateur de Snoopy, mort d'un cancer le 12 février 2000, à l'âge de 77 ans, arrive à la troisième place. Une partie de ses recettes annuelles estimées à 32,5 millions de dollars (18 milliards FCFA) provient d'un contrat conclu avec Apple TV+.

Arnold Palmer, ancien golfeur professionnel américain décédé d'une maladie cardiaque le 25 septembre 2016, a gagné 25 millions de dollars (13,8 milliards FCFA). L'artiste Elvis Presley mort d'une crise cardiaque le 16 août 1977, à l'âge de 42 ans est cinquième, avec 23 millions de dollars (12,77 milliards FCFA) en 2020.

Décédé il y a neuf mois à l'âge de 41 ans dans un accident d'hélicoptère qui a également coûté la vie à sa fille de 13 ans Gianna "Gigi" et à sept autres personnes, Kobe Bryant arrive au sixième rang. Les œuvres de l'ancienne star de la NBA auraient généré 20 millions de dollars (11,1 milliards FCFA) de revenus depuis sa mort. Kobe Bryant valait 600 millions de dollars (333 milliards FCFA) au moment de sa mort.

Vient de paraître à l'Ifasic...

«Thèses et Plus en SIC»



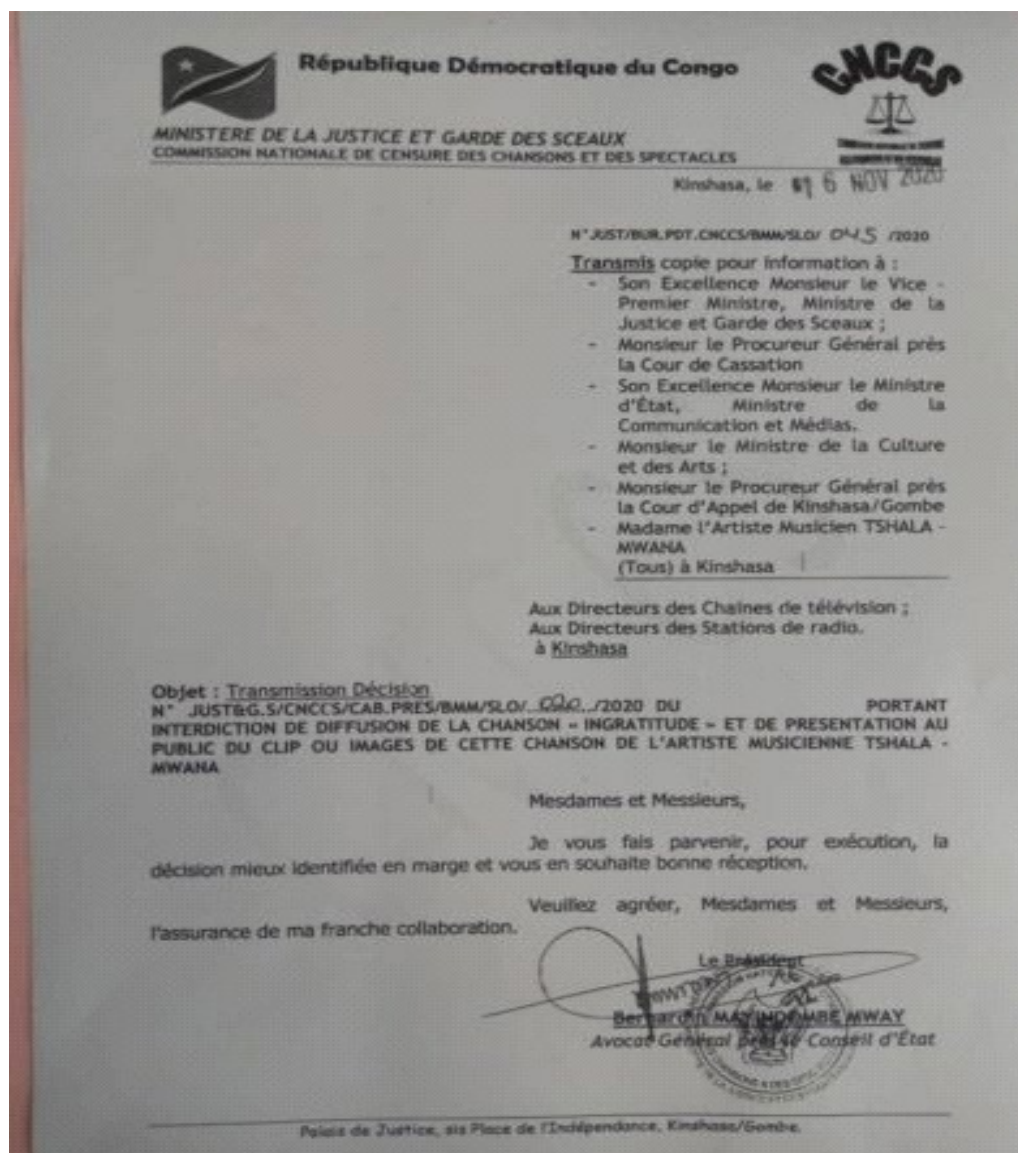
Le Directeur du Centre de Recherche en Communication «CECOM» informe le public, particulièrement les anciens de l'ISTI-IFASIC, que le vernissage du livre *THÈSES ET PLUS en SIC* aura lieu le samedi 28 novembre, à 10 heures, à l'espace Malembe.

Nous signalons par ailleurs que cet ouvrage peut être obtenu au prix de 15 dollars. Cordiale bienvenue à tous les anciens de notre Alma mater.

Dircom

Interpellation Tshala Muana

Le BCNUDH désapprouve la dérive



Le Bureau Conjoint des Nations-Unies aux Droits de l'Homme (BCNUDH) a réagi à l'interpellation ce lundi 16 novembre par l'Agence Nationale des Renseignements (ANR) à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, de l'artiste musicienne Tshala Muana après la diffusion d'une nouvelle chanson intitulée « Ingratitude ».

Cette division des droits de l'homme de la Mission des Nations-Unies pour la Stabilisation du Congo (MONUSCO) et du Bureau du Haut-Commissariat aux Droits de l'homme en République Démocratique du Congo, constate tout d'abord que c'est le 2ème artiste congolais qui fait l'objet de censure et de menace après « Karmapa », auteur de la Chanson « Mama Yemo » et s'inquiète dès lors de ce qu'elle qualifie d'une « dérive contraire à la volonté de promouvoir et protéger les droits de l'homme ».

Il sied de signaler que le ministère de la Justice a interdit ce lundi 16 novembre la diffusion d'une nouvelle chanson de Tshala Mwana intitulée « Ingratitude », fustigeant à demi-mot l'attitude du président Félix Tshisekedi vis-à-vis de son prédécesseur et allié, Joseph Kabila.

La décision a été prise par la « Commission nationale de censure des chansons et des spectacles » et a été envoyée aux directeurs de chaînes de télévision et de stations de radios à Kinshasa. L'artiste a été interpellée par l'ANR, l'Agence nationale de Renseignement.

La dispute Kabila-Tshisekedi

La chanson de la « Reine du Mutuashi » (genre musical traditionnel du Kasai, que Tshala Mwana a modernisé avec succès durant sa carrière) venait d'être mise sur le marché. Aucun nom n'est cité dans l'œuvre de cette kabiliste notoire, mais tous les Congolais reconnaissent dans les paroles un écho de la dispute entre les alliés Félix Tshisekedi et Joseph Kabila.

Faisant allusion au fait que ce dernier a consenti à laisser le fauteuil présidentiel au Kasaien en échange d'une majorité importante dans les assemblées nationale et provinciales (deux « victoires » qui n'ont jamais été prouvées par la publication du détail des votes), la chanteuse reproche à un homme non nommé son « ingratitude » : « Le maître t'a élevé et tu es monté en grade. Ensuite tu le rejettes ». « Satan a transgressé la loi et a bravé son créateur ».

Le texte a suscité un tollé chez les originaires du Kasai (dont est issue la famille Tshisekedi) et partisans de l'UDPS, le parti du chef de l'Etat, qui ressentent la proximité de Tshala Mwana avec les kabilistes comme une trahison, alors que la chanson est devenue virale, durant le week-end dernier, sur les réseaux sociaux. Le ton est monté ainsi que les échanges de menaces. Le sénateur honoraire Crispin Kabasele a ainsi porté plainte dimanche contre le compagnon de la chanteuse, qui aurait stigmatisé le plaignant sur les réseaux sociaux pour avoir « désapprouvé » la chanson.

Louis-Paul Eyenga

Grand défi ce dimanche à Kamalondo

Lupopo: Jacques Kyabula Katwe offre une prime aux joueurs en cas de victoire contre Mazembe !

Jacques Kyabula sera-t-il l'homme providentiel de Lupopo pour le Derby ? Le gouverneur de la province du Haut-Katanga annoncé comme futur président des Cheminots s'est illustré ce jeudi avec une sortie, maillot jaune et bleu floqué Wa Ndani, pour visiter les joueurs en plein entraînement pour préparer le match face à Mazembe. Sur place, il a promis une récompense à Mpiana Mozinzi et les siens en cas de victoire face aux Corbeaux.

« En tant que membre, en tant que fan de Lupopo j'ai pris l'option de m'afficher officiellement pour vous encourager » a-t-il déclaré aux joueurs lors d'une rencontre à Kibasa Maliba. « J'apprécie le travail que le staff technique a fait jusqu'aujourd'hui : recruter des bons joueurs. Nous



que vous aurez gagné le match, rendez-vous entre vous et moi lundi pour votre prime. »

Pressenti pour prendre la place de Pascal Beveraggi, Jacques Kyabula n'attend que le ré-

ne pas rater la cagnotte leur promise. Le match entre Mazembe et Lupopo a été programmé ce dimanche à Kamalondo, une première depuis 6 ans en Linafoot.

Footrdc.com

TP Mazembe : Likonza en Belgique après Mondeko

Glody Likonza s'est rendu en Belgique lundi après-midi, pour y subir une intervention chirurgicale après sa grave blessure contractée lors du choc DCMP-TP Mazembe du 25 Octobre, au stade des martyrs. Sorti et remplacé au cours de la rencontre par Trésor Mputu dans le premier quart d'heure, Likonza n'est plus revenu sur la pelouse. Une déchirure du ménisque du genou gauche a été révélée après examens. Le joueur ne pourra refouler la pelouse jusqu'à la fin de la saison.

Glody Likonza a reçu mardi, son visa pour la Belgique des mains propre du président du TP Mazembe, Moïse Katumbi. En Belgique, Likonza retrouvera son équipier Kevin Mondeko lui aussi blessé et indisponible pour une longue durée. Ils se retrouveront tous deux



à l'hôpital Erasme de Bruxelles.

footrdc.com

A la découverte de Mwakasu Zino, entraîneur du FC Don Bosco

Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années, dit-on. C'est le cas de le dire pour Zino Mwakasu, ancien entraîneur adjoint du Tout-Puissant Mazembe- Englebert élevé aujourd'hui au rang d'entraîneur titulaire de FC Don Bosco.

Pour certains, Mwakasu Zino qui a pris la place de Kasongo Ngandu au sein du FC Don Bosco en qualité d'entraîneur titulaire fait peur à ses adversaires dans la mesure où cette équipe compte parmi les grandes formations du Katanga.

Comme ce spécialiste de terrain avec ses 21ans d'expérience passés au sein du tout-puissant Mazembe-Englebert vient de passer de l'autre côté de la barrière, les choses sérieuses viennent de commencer au sein de la famille des salésiens de Don Bosco.

Dans l'ensemble, les habitués de nos stades n'ignorent pas que

bien loin dans le passé, Zino Mwakasu fut lui-même d'abord un bon joueur surtout au sein de Lubumbashi-sport « les Kamikaze » où il excella avec des feintes déroutantes, des passes millimétrées du pied gauche ; un bon catalyseur et organisateur du jeu.

Il a grandi dans le football où minime, cadet, junior puis senior au sein du cercle sportif Benifica de grand renom à Kolwezi, il y fit la pluie et le beau temps avec certains coéquipiers comme Lukanga Charriot du FC Saint-Eloi Lupopo. Ce fut sous la conduite de feu Kashale Mutambay comme capitaine en ce moment-là, avant que le même Kashale se retrouve lui aussi plus tard buteur de charme avec son pied gauche au sein du Tout-Puissant Mazembe- Englebert.

Les premiers pas

Appelé au sein de Lubum-

bashi- sport « les Kamikaze » par feu Gabriel Umba Kyamitala, alors P.D.G./ Gécamines, Zino Mwakasu, alors agent- Gécamines, verra son étoile briller de plus en plus au sein de ce grand club de L'Entente de football de Lubumbashi (EFLU), si bien que plus tard en 1995, à l'arrivée de feu Etienne Lukonde Kyenge comme président du FC Lubumbashi-Sport, ce dernier fera de Mwakasu Zino, Entraîneur de son propre club. Une année après, Zino s'en ira au G.S Lumpa, actuel Bazano toujours comme entraîneur du temps de Tshombe André comme président de ce club.

Longtemps après, Mwakasu sera consacré meilleur Entraîneur du Katanga affecté au G.S.L en tant que champion du Katanga recommandé par la ligue de football du Katanga sous la férule du président Kyola Bakanaka.

LINAFOOT

Don Bosco piège Lupopo

En pleine trêve internationale, le Saint Eloi Lupopo (7e) recevait à Kibasa Maliba le CS Don Bosco pour le compte de la journée de la Linafoot D1. En pleine confiance après leur victoire contre DCMP (1-0), les Cheminots visaient à s'installer derrière le podium. Don Bosco (9e) de son côté pouvait dépasser son adversaire en cas de victoire.

Après une première période globalement dominée par les locaux en terme d'occasion, par l'entremise d'Ebengo Ciel et Mozinzi, l'action décisive arrivera en fin de match. Idriss Kisha d'une frappe en demi-volée battait Matampi à

moins de 20 minutes de la fin du match (1-0, 75e). Dans la foulée, Mpiana Mozinzi croyait remettre les pendules à l'heure mais son but était refusé pour hors-jeu (77e). Bertin Manku tentera d'insuffler du sang neuf pour revenir au score sans succès.

Première défaite de Lupopo cette saison, qui manque par la même occasion de suivre le rythme du podium. Don Bosco de refait la santé et dépasse son adversaire du jour au classement. Lupopo occupe désormais la 8e place avec ses 9 points, deux points derrière les Salésiens 6e.

Iragi Elisha

Lubumbashi Sport domine Bazano et l'enfonce dans la crise

En mode remontada, la formation de Lubumbashi Sport s'est imposée devant celle de la JS Bazano mardi après-midi, au stade Kibasa Maliba de Lubumbashi, dans le cadre de la poursuite de la Ligue Nationale de Football. (2-1), score final.

Cueilli à froid à la 23ème minute sur un penalty évitable, transformé par Trésor Nona, Lubumbashi Sport a pu puiser dans ses réserves pour revenir à la marque. À la 35ème minute, Nguba Wandenga remet les Kamikazes dans le match sur un corner direct qui trompe la vigilance de toute la défense de Bazano y compris son gardien Massamba. Le match va vite mais

sur un rythme plutôt timoré. Avant la pause, Lubumbashi Sport passe devant grâce à un majestueux coup-franc de Florent Atsi. (2-1) à la mi-temps. En seconde période, rien d'intéressant à signaler. Lubumbashi Sport maîtrise son sujet jusqu'au coup de sifflet final.

Petit à petit, les Kamikazes rentrent dans la compétition, après avoir enchaîné 4 défaites de suite. Lubumbashi Sport est provisoirement 13ème au classement avec 7 points en 7 rencontres. La JS Bazano elle, ne décolle toujours pas, 3 points en 8 matchs et une modique 15ème place au classement.

footrdc.com

Andy Bikoko délivre Sanga Balende du mal Dauphin Noir

Pour son premier match de la saison à domicile, Sanga Balende n'a pas eu de vie facile devant l'Association Sportive Dauphin Noir de Goma au stade Kashala Bonzola. Les locaux ont patienté les derniers quart d'heure de la rencontre pour faire la différence.

Sanga Balende se le devait ! Cette première victoire à domicile est d'une saveur particulière après une campagne dans la région du

Katanga. Moins tranchant en première période, les locaux ont trouvé le chemin de filet à la 78ème grâce à Andy Bikoko.

1 but à 0, Sanga Balende fait le strict minimum. Ce succès permet aux joueurs de Magloire Futula de comptabiliser 8 buts après 4 matchs de championnat. Par contre, l'Association Sportive Dauphin Noir enregistre son troisième revers de rang en Linafoot D1.

Marco Emery Momo

DCMP : Vidiye Tshimanga bloqué dans son envie de départ

Tenir jusqu'au terme de son mandat, c'est ce qu'a recommandé le conseil d'administration du DCMP à Vidiye Tshimanga qui a récemment démissionné de son poste de président. Le numéro un des Immaculés devrait continuer à diriger le club puisqu'aucune candidature à sa succession n'a été enregistrée jusqu'à ce jour. Le conseil d'administration du Daring est clair, faute des candidats, Vidiye Tshimanga doit rester en fonction jusqu'à la fin de son mandat. L'instruction lui a été réitérée lors de la réunion du lundi 16 nen la résidence de l'un des pères fondateurs du Daring, Jonas Mukamba.

Vidiye Tshimanga a la totale confiance du conseil d'administration des Immaculés pour continuer à assumer ses fonctions de président pour l'intérêt supérieur de la



grande famille DCMP. Reste désormais à savoir si l'intéressé dansera sur la même piste que le conseil d'administration du DCMP. Élu en juillet 2019, Vidiye Tshimanga a dès la première année de son mandat aider le Daring à rompre avec la malédiction des 16ème rue (élimination au tour préliminaire de la Coupe de la CAF).

footrdc.com

Consultations nationales

Tous pour un nouveau Gouvernement !

Les récriminations de l'ensemble de la population congolaise sont prises en charge par les personnalités consultées par le chef de l'Etat. Qu'ils soient de quelque obédience politique que ce soit, les délégués reçus par le Président Félix Tshisekedi plaident pour une nouvelle impulsion à l'action gouvernementale. Véritable désaveu, sans le clamer haut, du gouvernement actuel dans son ensemble. Cette lecture négative est partagée aussi par les gouverneurs de provinces, dont la quasi-totalité est issue du FCC, qui en ont référé au chef de l'Etat pour mettre un terme aux conflits entre eux

et les élus provinciaux. Autant dire que le mal est mal. Les cadres du FCC le savent bien, mais seraient astreints à la discipline du parti pour avaler la couleuvre des égarements actuels. Car ils ont un cœur et ont bonne conscience du calvaire subi par leurs frères, sœurs, tantes...contraints de quitter leurs maisons, pour les uns, passer des nuits à la belle étoile, pour les autres. D'autres encore tombent sous les coups de machette d'un ennemi venu hors de la frontière nationale ; certains croupissent dans la misère alors que des cadres « bourreaux » accaparent toute la

richesse nationale.

C'est véritablement ce décor qui a conduit le peuple à réclamer le changement obtenu, finalement, lors de la présidentielle de décembre 2018. Malheureusement, l'échafaudage politique s'est voulu imperméable au changement, aux cris de détresse du plus grand nombre. Le deal aujourd'hui honni de tous aurait pris en otage le sort de tout un peuple au profit des intérêts égoïstes des bourreaux d'hier. On se refuse d'admettre que le Premier ministre actuel soit incapable d'impulser une dynamique positive à l'action gouvernementale ; son

échec se justifierait plutôt par des calculs politiques de ses supérieurs au sein du parti et de la plateforme politique. Aussi toutes les langues ne jurent plus que par sa démission, d'autant que le pilier du changement à induire par le Président de la République se trouve être l'Exécutif national.

Ainsi, qu'on le veuille ou non, le schéma de relance attendu à la fin des consultations nationales, ne saurait épargner l'actuelle équipe gouvernementale dont les faiblesses et la mauvaise foi deviennent légendaires. Même si la majorité demeurerait intacte, les altercations

entre le Président de la République et le Premier ministre plaideraient pour le changement d'homme à la tête de l'Exécutif national. Mais les signes en sourdine n'accordent aucune chance au FCC de garder son privilège actuel à l'Assemblée nationale ; la plateforme aurait créé beaucoup de déçus en raison d'une gestion autocratique en son sein. Le partage du gâteau n'a pas respecté la règle du poids politique de chaque cadre ou regroupement politique ; on déplorerait également un diktat téléguidé dans la gestion des promus qui seraient de simples placebos.

LR

Restructuration des FARDC

La France et la RDC signent cinq projets de coopération

Le ministre de la Défense nationale et des anciens combattants, le Pr Aimé Ngoy Mukena Lusa-Diese et l'ambassadeur de France en RDC, François Pujolas, ont réaffirmé la volonté de la RDC et de la France de renforcer leur coopération bilatérale de défense à travers la signature de cinq projets de coopération dans le domaine de la défense, a rapporté l'ambassade de France en RDC.

Il s'agit d'un projet d'appui au commandement et à l'organisation des armées qui inclut un volet de formation des cadres affectés dans les états-majors et qui concourt à la restructuration des FARDC dans le cadre de la réforme du secteur de sécurité (R4SS) en cours, d'un projet d'appui à l'organisation de la formation et l'enseignement militaire au sein du commandement général des écoles militaires (CGEM), aux travaux de doctrine et de réglementation, d'organisation des écoles de formation et des centres d'instruction des FARDC et à l'élaboration, la



mise en place et l'application des programmes de formation adoptés par les FARDC.

Il est également question des projets d'appui au profit du Groupement des écoles militaires spécifiques de Kitona et à la base navale de Banana avec le Centre des opérations marines (COM), un projet d'appui au fonctionnement de l'Ecole de commandement et d'Etat-major (ECEM) et la préparation des candidats aux différents concours d'entrée à l'Ecole d'Etat-major ainsi qu'à l'Ecole

de guerre.

Le dernier projet d'appui est lié à l'organisation, la formation et au fonctionnement de l'Ecole de guerre de Kinshasa (EGK) sous l'autorité du Groupement des écoles supérieures militaires (GESM).

Le diplomate français s'est réjoui de cette avancée décisive marquant le renforcement de la coopération entre la RDC et la France dont cimentée lors de la dernière visite du Chef de l'Etat Félix Tshisekedi en France. **(avec ACP)**

Kinshasa

G. Kankonde ordonne la fermeture d'un « cachot clandestin » de la DGM



Le vice-premier ministre de l'Intérieur, Sécurité et Affaires coutumières Gilbert Kankonde a ordonné, hier jeudi 19 novembre 2020, la fermeture d'un cachot clandestin de la Direction Général de Migration (DGM) à Kinshasa. La cellule de communication de ce ministère qui annonce l'information indique que cette décision a été prise au cours d'une visite d'inspection effectuée dans ce cachot secret hier jeudi.

Elle indique qu'aussitôt informé par ses services de l'existence de ce cachot secret, Gilbert Kankonde a tenu à y effectuer une descente, question de s'imprégner des conditions carcérales et des formes de procédures engagées.

À en croire le service de communication du ministère de l'intérieur, le VPM Gilbert Kankonde a trouvé sur place une dizaine de personnes détenues secrètement dans des conditions inhumaines, pour la plupart des expatriés.

Ces personnes lui ont affirmé avoir été détenues sur ce lieu depuis plus de 9 mois, sans procès-verbal, ni une réquisition transmise dans un parquet du pays.

Interrogé à ce sujet, le directeur général adjoint de la DGM, Papy Mbuyi a affirmé que ces cachots sont des lieux de transit que son établissement utilise pour garder les personnes arrêtées avant leur transfert à qui de droit.

Ce cachot se situe sur l'avenue du Haut commandement, dans la commune de la Gombe à Kinshasa la capitale de la République démocratique du Congo, dans un chantier abandonné appartenant à la DGM.

Orly-Darel Ngiambukulu